

Berner Bibliotheken

INFORMATIONEN FÜR
SCHUL- UND GEMEINDEBIBLIOTHEKEN

Bibliothèques du canton de Berne

INFORMATIONS POUR
LES BIBLIOTHÈQUES SCOLAIRES ET COMMUNALES

83
Oktober
Octobre 2009

Kooperation und Zusammen- arbeit

Coopération et collaboration



Inhaltsverzeichnis

Sommaire

3 EDITORIAL

THEMA/DOSSIER

- 4 La bibliothèque municipale et scolaire de Vouvry:
Coopération profitable au sein d'un réseau régional
- 6 Bibliotheken im Freiamt:
Projektorientierte Zusammenarbeit seit 2006
- 8 Schul- und Gemeindebibliothek Filisur und Umgebung:
Innovative Zusammenarbeit mit lokalen Partnerinstitutionen
- 10 Kooperation ist keine Einbahnstrasse:
Kooperieren bringt Mehrwert aber auch Aufwand mit sich
- 12 Schulbibliotheken Signau und Umgebung:
Eine für alle
- 15 Zusammenarbeit Bibliothek – Schule:
Aller guten Dinge sind 14
- 16 La Bibliothèque Intercommunale jeunesse de Blonay:
Collaboration étroite avec Bibliomedia Suisse

INFORMATIONS/INFORMATIONEN

- 18 Informations de la Commission cantonale des bibliothèques
scolaires et des bibliothèques communales / Informations der
Kantonalen Kommission für Schul- und Gemeindebibliotheken
- 22 Varia / Divers
- 23 Kurshinweise und Agenda / Agenda et liste de cours

CARTE BLANCHE

- 24 Stedtlibibliothek Erlach

IMPRESSUM

Herausgeberin Kommission für Schul- und Gemeinde-
bibliotheken des Kantons Bern
Editeur Commission des bibliothèques
scolaires et des bibliothèques
communales du canton de Berne

Redaktion, Seitengestaltung Gabriela Hammel Stocker
Rédaction, mise en page

Grafische Gestaltung Yasmin Maibach, Bettina Häfliger
Mise en page Rickli+Wyss AG, Bern

Grafisches Konzept Atelier Grünig, Bern
Conception

Titelbild Yasmin Maibach,
Page de titre Rickli+Wyss AG, Bern

Druck / Impression Rickli+Wyss AG, Bern

Adresse Redaktion Berner Bibliotheken
Gabriela Hammel Stocker
Hochrain 15
2502 Biel
T ++41 (0)32 323 22 18
stocker-hammel@bluewin.ch

Abonnements, Erziehungsdirektion
Adressänderungen, des Kantons Bern
Bestellungen von Amt für Kultur
Einzelnummern Sulgeneckstrasse 70
CH-3005 Bern
T ++41 (0)31 633 85 84
monica.gadola@erz.be.ch

Abonnements, Direction de l'instruction publique
changements d'adresse, du canton de Berne
commande de numéros Office de la culture
isolés Sulgeneckstrasse 70
CH-3005 Berne
T ++41 (0)31 633 85 84
monica.gadola@erz.be.ch

ISSN 1424-4365

Die Nummer 84 der *Berner Bibliotheken* erscheint im
April 2010.

Le numéro 84 des *Bibliothèques du canton de Berne*
paraîtra en avril 2010.



Liebe Leserinnen und Leser

Schon seit über zwanzig Jahren wird immer wieder von der Vernetzung der Bibliotheken gesprochen und dass diese wichtig sei für die bibliothekarische Arbeit. Seither hat sich in diesem Bereich vieles getan, v.a. im Bereich der Informatisierung. Wir sprechen in dieser Ausgabe der *Berner Bibliotheken* aber nicht nur von Informatik-Verbunden, wie z.B. dem Rero («Résau romand», Westschweizer Bibliotheksverbund) oder der IDS (Informationsverbund Deutschschweiz), welche klassische Verbunde sind, sondern auch von anderen Formen der Zusammenarbeit zwischen und mit Bibliotheken.

Das wohl bekannteste Netzwerk von Bibliotheken im Kanton Bern ist zweifelsohne die Stiftung der Kornhausbibliotheken. In dieser Ausgabe der *Berner Bibliotheken* möchten wir jedoch den Schwerpunkt auf Vernetzungsmöglichkeiten für mittlere und kleine Bibliotheken legen und weniger bekannte Kooperationen und Partnerschaften vorstellen. Denn diese stehen den grossen, bekannten nicht nach – und auch die Grossen haben einmal klein angefangen.

Die verschiedenen Artikel zeigen Verbindungen auf, bei denen für alle Beteiligten eine Win-Win-Situation entstanden ist, bzw. sie enthalten Tipps, wie eine solche Win-Win-Situationen entstehen kann. Dass alle Beteiligten profitieren, ist meiner Meinung nach das Hauptkriterium für eine Zusammenarbeit. Dies muss aber nicht in erster Linie auf finanzieller Ebene geschehen sondern kann andere Bereiche betreffen, vom vielseitigeren Medienangebot, über transparentere Prozessabläufe, bessere Angebote an Stellenprozenten für professionell ausgebildetes Personal und somit bis zur gesamten Dienstleistung der beteiligten Bibliotheken.

Die Zusammenarbeit und Vernetzung der Bibliotheken, und hiermit sind nicht nur diejenigen des Kantons Bern gemeint, ist nach wie vor ein wichtiger Aspekt, der in der heutigen Zeit weniger denn je zu vernachlässigen ist.

Ich möchte mit einem persönlichen Wort enden. Wie Sie vielleicht schon erfahren haben, werde ich die Stelle der Bibliotheksbeauftragten verlassen. Ich werde der Berner Bibliothekswelt als Mitarbeiterin der Stadtbibliothek Thun jedoch erhalten bleiben. In diesem Rahmen hoffe ich, auch weitere Vernetzungsprojekte und Zusammenarbeiten im Kanton Bern mitzuerleben. Während meiner Zeit in der Erziehungsdirektion habe ich mit sehr vielen Menschen zusammengearbeitet und Vernetzung in alle Richtungen war mein täglicher Alltag. Für die spannenden, schönen und manchmal auch heiteren Momente danke ich allen.

Nun wünsche ich Ihnen aber eine spannende und vergnügliche Lektüre.

*Helen Schärer,
Bibliotheksbeauftragte des Kantons Bern,
seit dem 1. Oktober Bibliothekarin in der
Stadtbibliothek Thun*

La bibliothèque municipale et scolaire de Vouvry: Coopération profitable au sein d'un réseau régional

Dans le Chablais, la coopération entre bibliothèques est renforcée grâce au «réseau du Chablais», qui regroupe actuellement huit bibliothèques, dont la Bibliothèque scolaire et municipale de Vouvry.

La Bibliothèque municipale et scolaire de Vouvry est l'une des plus anciennes bibliothèques du Chablais. À la fois bibliothèque municipale et scolaire et située au centre d'une commune qui compte 3300 habitants, elle est un centre de rencontre et de culture très fréquenté. Selon la bibliothécaire responsable, Mme Catherine Glassey, la bibliothèque prête environ 13 000 documents par année et son fichier compte 1300 lecteurs. Ne disposant que d'un nombre modeste de non-books, elle mise sur une large diversité de documents pour tous les âges. Elle offre de nombreuses animations pour les classes et, en collaboration avec la commission culturelle, elle propose un bon nombre d'expositions, concours, conférences et autres activités.

Fondée en 1972, la bibliothèque de Vouvry fonctionne pendant près de trois décennies comme bibliothèque complètement autonome. Désirant introduire un système informatique, on

► **PAR
GABRIELA HAMMEL STOCKER**

décida, avant tout pour des raisons financières, de suivre l'exemple des bibliothèques de Collombey et Vionnaz. Celles-ci s'étaient liées avec la médiathèque de Monthey pour former le réseau des bibliothèques du Chablais, qui proposait à ses membres, pour une contribution annuelle d'un franc par habitant-e, l'utilisation en commun d'un système informatique (OPSYS/ALOES) et des bases de données documentaires et administratives. En 2001, la bibliothèque de Vouvry entra dans le réseau du Chablais valaisan et commença l'informatisation du catalogue, projet qui se terminera en 2004 par l'inauguration du prêt informatisé.

Depuis lors, le réseau du Chablais a grandi. Aujourd'hui il regroupe les bibliothèques de huit communes: les bibliothèques de Vouvry, Port-Valais, Vionnaz, Collombey-Muraz, Troistorrens, Val-d'Illiez, St-Gingolph et la médiathèque de Monthey. Mettant également à disposition un catalogue en ligne, le réseau favorise non seulement l'échange entre les institutions mais permet également aux utilisateurs de la région de faire des recherches à distance.

Mis à part l'informatique, les membres du réseau ont gardé toute leur autonomie. Chacun établit son budget selon son plan directeur et choisit individuellement les documents à acheter (à Vouvry, environ 700 par an), selon sa propre politique d'acquisition. Les horaires, les



Bibliothèque municipale
de Vouvry
024 / 481 66 35
bibliouvry1@bluewin.ch
www.bibliouvry.ch

périodes de fermeture et les conditions de prêt varient également d'une bibliothèque à l'autre, de même que les frais d'inscription: tandis qu'à la bibliothèque de Collombey-Muraz, la taxe d'inscription est p.ex. de CHF 10.00 pour les adultes et les familles et de CHF 5.00 pour les enfants, la bibliothèque de Vouvry délivre les cartes de lecteur gratuitement.

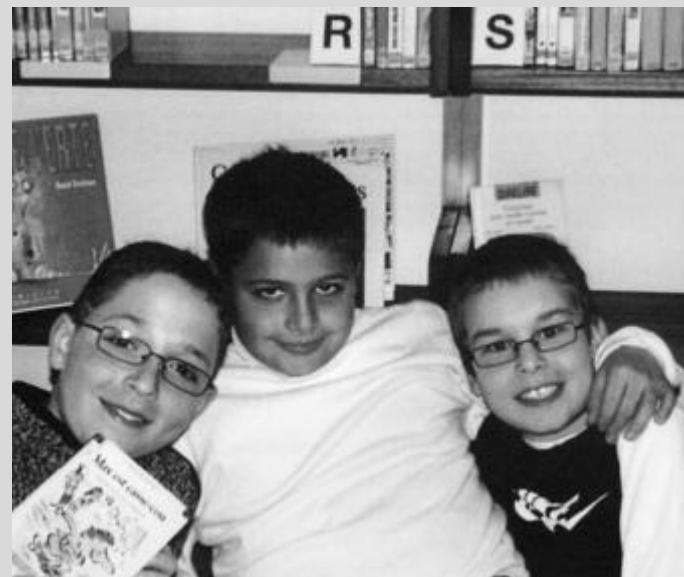
Pour Catherine Glassey, la coopération entre les membres du réseau pourrait encore s'intensifier: «Nous pourrions p.ex. imprimer une petite brochure pour faire connaître les animations des différentes bibliothèques dans le réseau entier et on pourrait envisager le développement d'un site internet commun, car certains membres n'ont pas encore de site.» Mais en ce qui concerne les offres déjà existantes, elle est très satisfaite. «Les notices de catalogue des bibliothèques du réseau se trouvent dans la même base de données» dit-elle, «cela facilite notre travail énormément, car cela nous permet de rajouter seulement les notices d'exemplaires concernant notre propre bibliothèque (environ 1/3 des notices).» Autre avantage: grâce à la coopération avec le réseau du Chablais, les lecteurs de la bibliothèque de Vouvry profitent d'une plus grande diversité de documents. A ce jour, le réseau du Chablais regroupe un total d'environ 90 000 documents et tout lecteur membre d'une des bibliothèques du réseau a accès aux offres de toutes les autres. «Nous avons par exemple un grand secteur en psychologie et récits de voyage», dit Catherine Glassey. «Nous échangeons avec les autres bibliothèques des idées concernant les documents ou l'organisation d'expositions, mais en général, nous ne leur prêtons pas de documents. Nous encourageons plutôt les lecteurs à se déplacer. En consultant l'OPAC, les lecteurs peuvent voir la diversité qu'offre le réseau et la proximité des bibliothèques. Cependant, nous collaborons plus étroitement avec les bibliothécaires de Collombey-Muraz et Vouvry.

Le seul inconvénient aux yeux de Catherine Glassey: s'il y a un problème d'informatique que Monthey ne peut pas résoudre. «Le réseau utilise une solution informatique française et dans ce cas-là», explique-t-elle, «nous devons contacter la base en France, ce qui prend parfois du temps ».



Pour la bibliothèque de Vouvry, la collaboration au sein du réseau régional ne constitue pas la seule forme de coopération. Elle est aussi membre du GVB (groupement valaisan des bibliothèques). Celui-ci est une association vivante qui regroupe une grande partie des bibliothèques du canton et organise des cours de formation et des manifestations, dont une semaine de la lecture qui a lieu tous les trois ans dans toutes les bibliothèques.

En outre, la Bibliothèque de Vouvry fait partie du réseau de prêt Bibliopass, qui donne accès à plusieurs bibliothèques suisses.



Bibliotheken im Freiamt: Projektorientierte Zusammenarbeit seit 2006

Die Bibliotheken des Aargauischen Freiamtes arbeiten bereits seit 2006 eng zusammen.

Den Anstoss zum ersten gemeinsamen Projekt gab der Bibliothekstag 2005.

Susanne Plüss ist Gründungsmitglied der Zentrumsbibliothek Mutschellen und seit 1976 deren Leiterin. Sie absolvierte in den 80er Jahren einen Grundkurs für Bibliothekare im Nebenamt und im Jahr 2000 einen SAB-Leitungskurs. Sie ist seit neun Jahren Mitglied der Aargauischen Bibliothekskommission.

Das Motto des Aargauischen Bibliothekstags lautete im Jahr 2005: Zusammenarbeit – besser gemeinsam als einsam. Schon in der Einladung zum Bibliothekstag wurde zur Zusammenarbeit aufgerufen: Nutzen wir diese Tagung, um herauszufinden, wo und wie wir wirksam zusammenarbeiten können! Über hundert Bibliothekarinnen und Bibliothekare aus dem ganzen Kanton diskutierten das Thema und entwickelten Ideen. Die VertreterInnen der dreizehn Freiamter Bibliotheken (Bezirke Bremgarten und Muri) beschlossen dabei, die andiskutierten Gedanken bei einem weiteren Treffen zu vertiefen und ein gemeinsames Projekt zu lancieren. Die Ankündigung von H.U. Glarner, Präsident der Bibliothekskommission, dass die Aargauische Bibliothekskommission sich an Projekten finanziell beteiligen werde, die in Zusammenarbeit verschiedener Bibliotheken entstehen und im nächsten Jahr geplant werden, motivierte zusätzlich.

Ein Projekt mit 13 Partnerbibliotheken aufzubauen, braucht jedoch Zeit. So konnten wir erst im November 2006 eine detaillierte Eingabe machen. Aber zehn Monate nachdem uns von der Aargauischen Bibliothekskommission Fr. 5000.– für das Projekt «Leselatten» zugesprochen worden waren, konnten wir dessen Auftakt im Kreisspital für das Freiamt in Muri feiern.

Die Freiamter Bibliotheken:

Schul-+Gemeindebibliothek Arni, Stadtbibliothek Bremgarten, Schul-+Gemeindebibliothek Dottikon, Schul-+Gemeindebibliothek Merenschwand, Bibliothek Muri, Zentrumsbibliothek Mutschellen, Schul- und Gemeindebibliothek Niederwil, Bibliothek Oberrüti, Schul- und Gemeindebibliothek Sarmenstorf. Gemeindebibliothek Sins, Dorfbibliothek Villmergen, Gemeindebibliothek Wohlen, Gemeindebibliothek Zufikon

Das Projekt der Freiamter Bibliotheken

Kinder sollen möglichst früh ans Buch herangeführt werden. Im Freiamt wurde deshalb allen Kindergärten, Krippen, Haus- und Kinderärzten und Schulzahnärzten eine Leselatte abgegeben, mit denen die Grösse der Kinder und das

— VON SUSANNE PLÜSS

entsprechende Lesealter gemessen werden kann. In der dazugehörigen Broschüre *Tipps der Freiamter Bibliotheken* sind nach Lesealter gestufte Buchempfehlungen aufgeführt. Selbstverständlich hängen die Leselatten auch in allen dreizehn Freiamter Bibliotheken und die im Flyer vorgeschlagenen Bücher können ausgeliehen werden.

Für diese Aktion und für die Bibliotheken wurden in Deutschland insgesamt 156 Leselatten bestellt und 7100 Broschüren gedruckt. Im Kreisspital für das Freiamt in Muri (in der Ein-



gangshalle zur Gebärd- und Kinderabteilung) konnte der Aktionsstart gefeiert werden: Je ein Kind aus dem Einzugsgebiet einer der 13 Freiamterbibliotheken übergab dem Spital einen Buchstaben des Mottos *Freies Leseamt* sowie ein Buchgeschenk für den Aufenthaltsraum in der Kinderabteilung. H.U. Glarner, Präsident der Aargauischen Bibliothekskommission hielt die Ansprache und das Kreisspital offerierte einen reichhaltigen Apéro. Die Presse war sehr gut vertreten und selbst in den Kantonen Zug und Luzern wurde über die Aktion berichtet.

Dass die Fr. 5000.– der kantonalen Bibliothekskommission nicht ausreichten, um all die Aufwendungen zu bezahlen, obwohl die Arbeit der Bibliothekarinnen ehrenamtlich geleistet wurde, war kein Problem, denn das wurde bereits sehr früh erkannt und glücklicherweise konnten alle

Bibliotheken aus ihrem Werbebudget einen gemeinsam abgesprochenen Beitrag bezahlen.

Was hat diese Aktion bewirkt?

Das gemeinsame Projekt hat uns Freiamter Bibliotheken zusammengebracht. Wir haben uns besser kennen gelernt und die Aktion hat uns auch bei anderen Organisationen bekannt gemacht: beim Kreisspital für das Freiamt und bei Erlebnis Freiamt. Letztere führt nun auch alle Freiamter Bibliotheken auf ihrer Homepage.

Weiterführende Zusammenarbeit

Die durch dieses Projekt entstandenen Synergien nutzen wir auch weiterhin:



- Da wir mit unserer ersten gemeinsamen Aktion das Thema von Buchstart Schweiz eigentlich vorweggenommen haben, war es naheliegend, dieses Projekt ebenfalls zusammen einzuführen (Start anfangs Mai 2009, gemeinsame Presseauftritte, Zusammenarbeit mit der regionalen Mütter-Väter-Beratung). Begleitend organisieren wir für den Oktober zwei Anlässe, die ebenfalls gemeinsam finanziert werden.
- Die grösseren Freiamter Bibliotheken Bremgarten, Muri, Mutschellen und Wohlen publizieren regelmässig am ersten Freitag im Monat je einen Buchvorschlag in der Freiamter Regionalzeitung (Bremgarter und Wohler Bezirksanzeiger). Die Vorschläge füllen jeweils eine ganze Spalte im Wochenkalender.

- Ein weiteres gemeinsames Projekt ist noch in Planung: Kinowerbung. Hier laufen Abklärungen.
- Zudem haben die Kontakte auch dazu geführt, dass öfters Ratschläge bei Kolleginnen eingeholt werden.

Finanzierung

Es ist nicht selbstverständlich, dass immer noch alle dreizehn Bibliotheken im Freiamt – dies sind gut 14% der Bibliotheken im Aargau – zusammenarbeiten.

Um weitere gemeinsame Aktivitäten zu planen, treffen wir uns mindestens einmal pro Jahr in einer der Freiamter Bibliotheken. Dabei lernen wir alle Bibliotheken und Mitarbeiterinnen kennen. Um weiterhin Projekte realisieren zu können, haben wir auch ein gemeinsames Konto eröffnet, in das je nach Grösse der Bibliotheken ein jährlicher Beitrag von Fr. 100.– resp. Fr. 50.– einbezahlt wird. Die Stadtbibliothek Bremgarten steuert zusätzlich einen Betrag aus der kantonalen Entschädigung für Regionalbibliotheken bei.

Zentrumsbibliothek Mutschellen: Ein Beispiel für die Kooperation zwischen Gemeinden

Die Zentrumsbibliothek Mutschellen ist die Allgemein öffentliche Bibliothek sowie die Oberstufenbibliothek der Gemeinden Berikon, Oberwil-Lieli, Rudolfstetten-Friedlisberg und Widen. Diese Gemeinden haben dazu im Februar 1992 einen Gemeindeverband «Zentrumsbibliothek Mutschellen» gemäss §74ff. des Gemeindegesetzes gegründet mit Sitz in Widen. Damit war die Zentrumsbibliothek Mutschellen die erste Bibliothek im Aargau, die von einem Gemeindeverband getragen wurde. Gegründet wurde die Zentrumsbibliothek 1974 von der reformierten Kirchgemeinde Bremgarten-Mutschellen mit Standort im kirchlichen Zentrum Mutschellen.

Schul- und Gemeindebibliothek Filisur und Umgebung: Innovative Zusammenarbeit mit lokalen Partnerinstitutionen

Ist das Geld knapp und möchte man trotzdem grosszügige Bibliotheksöffnungszeiten garantieren, sind Ideen gefragt. Die Lösung, die man in Filisur gefunden hat, zeigt neue Wege auf.



Gina Schutz-Jenal bewirtschaftet mit ihrem Mann einen Bio-Bauernhof. Sie arbeitet seit etwa 10 Jahre Teilzeit als Mitarbeiterin in der Bibliothek Filisur. Seit diesem Frühling ist sie ausserdem Präsidentin des lokalen Bibliotheksvereins.

Filisur ist ein kleines Dorf im Albulatal (GR) mit ca. 500 Einwohnern. Auffallend sind die alten Engadinerhäuser entlang der Dorfstrasse. Die Gemeinde liegt an der RhB-Linie Thusis-Tirano (seit 2008 UNESCO Weltkulturerbe), in der Nähe des berühmten Landwasserviadukts. Das Dorf liegt auch sehr nahe bei Davos, Lenzerheide, Savognin und dem Oberengadin, was es für Touristen ebenfalls interessant macht. Als Tourismusdestination haben uns wir mit dem benachbarten Bergün zu Bergün-Filisur Tourismus zusammengeschlossen. Seit 2006 haben wir eine Umfahrung und der Passverkehr Richtung Engadin (Albulapass) quält sich nicht mehr durch unser enges Dorf. Das macht das Leben entlang der Strasse wieder lebenswert und ermöglicht den Touristen, in Ruhe unsere schönen alten Häuser zu bewundern.

Die Schul- und Gemeindebibliothek Filisur und Umgebung wurde 1998 gegründet. Sie ist das Werk eines Vereins. Die Idee dazu entstand bei einigen innovativen und kulturinteressierten Leuten aus dem Dorf. Ein wichtiges Anliegen war den GründerInnen auch die Leseförderung für unsere Kinder. Unsere hauptsächlichen Medien sind Bücher: Belletristik und Sachbü-

— VON GINA SCHUTZ-JENAL

cher für Erwachsene, Jugendliche und Kinder. Wir haben ausserdem eine kleine Auswahl an Zeitschriften, Hörbüchern, Kassetten und CDs für Kinder sowie Musik-CDs und DVDs für



Erwachsene und Kinder. Auch Spiele und Landkarten aus der Region haben wir im Angebot. Unser Bestand umfasst insgesamt etwa 4500 Medien.

In unsere Bibliothek integriert ist eine kleine Geschenkboutique mit Buchladen. Ausserdem sind wir die Tourismus-Informationsstelle in Filisur. Wir haben einen öffentlichen Fotokopierer und einen Internetzugang. Die Bibliothek ist zentral gelegen, an der Hauptstrasse, in der Nähe von Gemeindehaus, Laden, Post und





Restaurants. Die Gründe dafür, die Bibliothek einem Geschäft anzugliedern, waren der günstigere Mietzins, die Möglichkeit, ein breiteres Publikum zu erreichen und die Bibliothek länger zu öffnen, denn die drei Institutionen haben dasselbe Personal. Ist der Laden geöffnet, sind auch die Bibliothek und die Tourismus-Informationsstelle geöffnet.

Das Team besteht aus der Bibliotheksleiterin, die gleichzeitig die Besitzerin der Geschenkboutique ist, und vier Mitarbeiterinnen, die Teilzeit arbeiten. Alle haben den 3-tägigen Einführungskurs besucht. Ausserdem haben zwei Mitarbeiterinnen die Ausbildung zur Bibliothekarin SAB absolviert. Alle nehmen regelmässig an Weiterbildungskursen teil.

Ausser der Leiterin hat keine der Mitarbeiterinnen eine spezielle Funktion, alle anfallenden Arbeiten werden im Team erledigt. Die Mitarbeiterinnen sind im Stundenlohn bezahlt. Finanziert werden die Löhne durch Mitgliederbeiträge, Beiträge der angeschlossenen Gemeinden und dem Beitrag von Bergün-Filisur Tourismus. Die Bibliotheksleiterin und Boutiquebesitzerin arbeitet unentgeltlich für die Bibliothek, zahlt aber auch keinen Lohnanteil an die Mitarbeiterinnen, welche ihren Laden betreuen. Die Bibliothek bezieht jedoch ihre Bücher über ihren Buchladen.

Für die Schüler der angeschlossenen Gemeinden ist die Benutzung der Bibliothek unentgeltlich (Ausnahme DVDs). Der Besuch der Lehrpersonen mit ihren Klassen ist uns ein wichtiges Anliegen. Dafür gestalten wir auch unsere Öffnungszeiten sehr flexibel.

Die Tatsache, dass Geschenkboutique und Tourismus-Informationsstelle auch bei Klassenbesuchen geöffnet sind, stellt kein Problem dar, denn die Lehrkräfte melden die Besuche zum Voraus an, sodass es möglich ist, eine zusätzliche Mitarbeiterin aufzubieten.

Um für Feriengäste attraktiv zu sein, ermöglichen wir Einzelausleihen. Diese kosten Fr. 1.00 pro Buch. Mit Gästekarte kann man ein Buch gratis ausleihen und 15 Minuten kostenlos das Internet nutzen. Touristen mit Gästekarten erhalten ausserdem 5% Rabatt bei einem Einkauf ab Fr. 50.00 in der Geschenkboutique.

Unsere Bibliothek organisiert auch verschiedene kulturelle Anlässe und Lesungen bekannter und weniger bekannter KünstlerInnen und AutorInnen aus der Region und aus der Schweiz. Wir sind stolz, neben anderen schon Franz Hohler, Alex Capus, Richard Reich und Schreiber/Schneider bei uns zu Gast gehabt zu haben. Letztes Jahr, anlässlich des 10-jährigen Jubiläums der Bibliothek, konnten wir die Gruppe «Plissee» engagieren. Solche Anlässe können wir Dank eines sehr grosszügigen Sponsors finanzieren.



Kooperation ist keine Einbahnstrasse: Kooperieren bringt Mehrwert aber auch Aufwand mit sich

Kooperation ist ein Mittel, dauerhafte Beziehungen und arbeitsteilige Zusammenarbeit aufzubauen, um eigene Dienste zu erweitern, andere Zielgruppen zu erreichen und Ressourcen zu teilen. Überall dort, wo sich Netzwerke und netzwerkartige Zusammenarbeit bewährt haben oder sogar dichter geworden sind, kann man auch über eine Ausweitung der Beziehungen nachdenken, indem man feste Kooperationen einrichtet.



Dr. Jürgen Plieninger, Diplombibliothekar und Soziologe, arbeitet seit 1986 in der Bibliothek des Instituts für Politikwissenschaft Tübingen und engagiert sich im Berufsverband Information Bibliothek (BIB) in der Kommission für One-Person Librarians und in der Web-Redaktion. Er ist Mitglied im Beirat der Arbeitsgemeinschaft der Spezialbibliotheken (ASpB) und interessiert an Bibliotheksmanagement, wissenschaftlicher Recherche und Bibliothek 2.0.

Kooperieren ist keine Einbahnstrasse! Ohne dass eigene Mittel – Finanzen, Zeit, Engagement, Wissen und mehr – hineingesteckt werden, bekommt man nichts heraus. Sprich: Mit Kooperation ist manches kostenlos, aber dennoch nicht umsonst! Gleichwohl ist Kooperation in knappen Zeiten ein probates Mittel, erweitert sie doch die Handlungsmöglichkeiten der eigenen Institution ungemein, ohne dass man dafür hartes Geld einsetzen müsste. Nicht zuletzt kann man durch Kooperation eventuelle sekundäre Gewinne durch Imagesteigerung verbuchen, da Kooperationen von Entscheidungsträgern der eigenen Organisation wie von der Öffentlichkeit meist positiv bewertet werden.

Kooperieren – mit wem?

Kooperieren kann man mit Personen und Institutionen. Da Kooperationen meist «institutionalisiert» sein müssen, deutet dies darauf hin, dass vor allem der zweite Aspekt wichtig ist. Dennoch sollte man dem ersten, dem persönlichen Kontakt zwischen den Personen, ebenfalls grosse Aufmerksamkeit widmen, da es meist die persönlichen Beziehungen sind, über welche Kooperationen angebahnt und aufrecht erhalten werden.

Kooperationen mit Institutionen gleicher Aufgabenstellung

Mit anderen Bibliotheken und bibliothekarischen Einrichtungen (Verbände, Verbände, Konsortien u.a.) lässt sich gut kooperieren, da man denselben Hintergrund und ähnliche Aufgaben hat und daher dieselbe Sprache spricht.

Kooperationen mit Institutionen unterschiedlicher Aufgabenstellung

Hierunter kann man Institutionen zählen, die sich in anderen Handlungsfeldern mit anderen

► VON DR. JÜRGEN PLIENINGER

Zielgruppen bewegen, z.B. Volkshochschulen, Schulen, Bildungs- und bürgerschaftliche Vereine. Dazu gehören ggf. auch Einrichtungen, welche nicht zum Non-Profit-Bereich zu zählen sind, beispielsweise Buchhandlungen, Verlage, Verbände, Firmen etc.

Dieser Bereich ist vor allem deswegen interessant, weil hier beide Partner einen Zugewinn in Bereichen bekommen, zu denen sie sonst keinen leichten Zugang bekommen. Wenn beispielsweise eine Buchhandlung Drucker und Papier in der Ausleihe der Bibliothek sponsert und dafür Werbefläche auf der Rückseite der Mahnung/des Quittungszettels erhält, kann sie auf diesem Wege eine neue bzw. eine andere Klientel ansprechen. Oder: Indem VHS-Veranstaltungen in Räumen der Bibliothek stattfinden, bekommt die Bibliothek Zugriff auf eine Klientel, von denen sicher noch nicht alle als Leser in der Bibliothek aktiv sind. Für beide Beispiele gilt: Die Öffentlichkeitsarbeit wird durch die Kooperation ausgeweitet und intensiviert.

Kooperieren – mit welcher Reichweite?

Was bringt man ein?

Zunächst ein grundsätzlicher Sachverhalt: Wo nichts investiert wird, kann auch kein Ertrag wachsen! Bitte unterscheiden Sie bei der Planung und Vereinbarung von Kooperationen zwei verschiedene Phasen:

1. Projektplanung und -erstellung
2. routinemässige Zusammenarbeit (quasi «Geschäftsgang»)

Natürgemäss ist es so, dass die erste Phase der Planung und Einrichtung ungleich mehr Aufwand erfordert als die zweite, wenn die

Kooperation einmal in ihren Schienen vorwärts läuft. Das ist bei jeder Neuerung so und somit bringt die erste Phase erst einmal mehr Frust mit sich als die zweite, wenn die Routine eingerichtet ist. Planen Sie deshalb für den Anfang mehr Aufwand und eine höhere Frustrationstoleranz ein. Ob eine Kooperation dann erfolgreich und der Aufwand angemessen ist, lässt sich erst sagen, wenn die zweite Phase erreicht ist und eine Zeitlang durchgeführt wurde.

Arbeitszeit = «manpower»

Zeitlicher Aufwand wird oft zu gering eingeschätzt. Ein Politökonom sagte einmal, den Angestellten in der öffentlichen Verwaltung würden nach dem «Ehschonda-Prinzip» ständig neue Aufgaben zugewiesen, – weil die öffentlichen Bediensteten «eh schon da» sind! Insofern sollte man innerhalb von Kooperationen nicht annehmen, dass die Zeit, welche man hineinsteckt, sowieso vorhanden ist, sondern genauer hinsehen, ob die Kooperationen nicht zeitliche Leistungen verlangt, welche nicht leistbar sind. Stets im Blick behalten sollte man noch den Effekt, dass man eventuell innerhalb einer Kooperation die Einrichtungphase mit höherem Aufwand und einer qualifizierten Kraft leistet, dann – in der Routinephase – die Arbeit an eine weniger qualifizierte Kraft abgeben kann.

Ressourcen

Ressourcen sind begrenzt, deswegen kooperiert man ja! Umso mehr sollte man darauf achten, dass der Aufwand dem entspricht, was man beabsichtigt hatte und nicht das übersteigt, was auch sonst hätte geleistet werden können. Das ist oft gar nicht so einfach, da man ja auch kooperiert, um mehr leisten zu können. Erschwerend kommt hinzu, dass nicht alle Kooperationspartner in derselben Währung zahlen, sondern der eine mit Arbeitsaufwand, der andere mit Wissen, der dritte mit Beziehungen und der Vierte ist eventuell der einzige, welcher die verschiedenen Inputs zu einem Output konvertieren kann, zu einer Dienstleistung, welche allen vier Kooperationspartnern dient.

Wissen = «Know-how»

Wissen und Können, welches für Kooperationen nutzbar gemacht werden kann, ist stets ungleich verteilt. Hier zwei Beispiele:

Wenn eine Kollegin besser als andere Kolleginnen oder Kollegen aus miteinander kooperierenden Bibliotheken besonders gut komplizierte Titelaufnahmen erstellen kann, macht es Sinn, diese bei ihr zu konzentrieren.

Wenn ein Kollege von mehreren Archivbibliotheken besonders gut mit der Bibliothekssoftware umgehen kann, ist es sinnvoll, ihm die Pflege des Systems und die Kontakte zum Hersteller zu übertragen.

Beziehungen = «networking»

«Beziehungen schaden nur dem, der keine hat», lautet ein Sprichwort. Wer keine hat, sollte sie sich organisieren, beispielsweise durch Kooperation. Wer Kolleginnen und Kollegen in Bibliotheken ähnlicher Ausrichtung kennt, kann deshalb auch die Nutzung der Bestände dieser Bibliotheken vereinfachen.

Mit oder ohne formelle Entscheidung beginnen?

Müssen Entscheidungsträger informiert/einbezogen werden? – Nicht unbedingt. Es muss nicht alles durchgeplant werden, ja, es ist unter Umständen besser, etwas *informell* auszuprobieren, bevor man es an die grosse Glocke hängt. – Aber je mehr die Kooperation umfasst, je stetiger sie angelegt ist, desto eher sollte sie «von oben» abgesegnet sein, schon im Interesse der Institutionalisierung und der Mittelakquisition einer einmal eingerichteten Kooperation. Manches lässt sich erst einmal einführen und kann dann als etablierter Geschäftsgang/Dienst zur Entscheidung gebracht werden.

Welcher zeitliche Rahmen besteht?

Bezüglich des zeitlichen Rahmens kann man die Reichweite einer Kooperation zunächst gering halten, indem man sich zuerst einmal auf eine punktuelle oder Projektzusammenarbeit verständigt. So wird das Risiko des Scheiterns gering gehalten und man kann Erfahrungen mit der gemeinsamen Zusammenarbeit sammeln. Wenn diese sich als positiv erwiesen hat, kann man sie dann verstetigen und eine dauerhafte Kooperation etablieren. Auch bei einer dauerhaften Zusammenarbeit sollten die Leistungen und Gewinne für alle Partner transparent sein und bei entstehenden Ungleichgewichten neu verhandelt werden.

Weitere Ausführungen des Autors zum Thema Kooperation finden sich im Artikel *Kooperieren*: Jürgen Pliening. Hrsg. Berufsverband Information Bibliothek/Kommission für One-Person Librarians. – 1. Aufl. – 2007, der diesem Beitrag zugrunde liegt. (http://www.bib-info.de/fileadmin/media/Dokumente/Kommissionen/Kommission%20f%FCr%20One-Person-Librarians/Checklisten/check_21.pdf)

Kontakt:

juergen.pliening@gmail.com

Weitere Informationen:

<http://homepages.uni-tuebingen.de/juergen.pliening/>

Schulbibliotheken Signau und Umgebung: Eine für alle

Die Lehrerin und Bibliothekarin Christine Hirschi stellt ihr Know how nicht nur der Schul- und Gemeindebibliothek Signau zur Verfügung sondern auch den Bibliotheken der umliegenden Schulhäuser. Eine Zusammenarbeit, von welcher alle profitieren.

Christine Hirschi ist 54 Jahre alt, verheiratet und Mutter von drei erwachsenen Kindern. Sie absolvierte eine Bibliothekarinnausbildung SAB und erteilt neben ihrem Engagement für die Bibliotheken der Gemeinde Signau an der Schule Schüpbach ein Teilpensum in NMM, Religion und Lebenskunde.

Für wie vielen Bibliotheken sind Sie insgesamt tätig?

Insgesamt arbeite ich für fünf Bibliotheken. Ich habe eine Anstellung in der Schul- und Gemeindebibliothek Signau. Daneben betätige ich mich in der Schulbibliothek des Nachbardorfs Schüpbach, das zur selben politischen Gemeinde gehört, und in den Bibliotheken der Schulhäuser der Weiler Häleschwand, Mutten und Höhe, deren Bestände zwischen 500 und 800 Bücher umfassen.

wurde dann der Bibliotheksleiter der Gemeindebibliothek Signau pensioniert und ich konnte seine Stelle übernehmen. Ich katalogisierte die Bücher dieser Bibliothek mit dem gleichen Programm und nahm auch alle Bücher der Klassenbibliotheken in die Gemeindebibliothek auf.



Mutten

Wie sind Sie dazu gekommen, für mehrere Bibliotheken zu arbeiten?

Als ich meinen Mann kennenlernte, der in Schüpbach Lehrer ist, hatte ich keine Stelle. Ich wurde Mitglied der Bibliothekskommission der Gemeinde und nahm die Schulbibliothek Schüpbach in die «Hüpple». Ich sortierte aus, fasste ein und katalogisierte die Bücher in einem eigenen File Maker Programm. 1982



Schüpbach

Da alle Buchankäufe der vier Schulbibliotheken der Gemeinde über das Budget der Gemeindebibliothek laufen, wurde ich in der Folge von der Schule Häleschwand angefragt, ob ich bereit sei, auch ihre Bibliothek zu betreuen. Später kam Mutten dazu.

Sind sie in allen Bibliotheken für die gleichen Aufgaben zuständig?

Nein. In Signau, Schüpbach, Häleschwand und Mutten kümmere ich mich um den Einkauf, die Aufbereitung und den «Unterhalt» der Bücher. In Signau und Schüpbach bin ich ausserdem für die Ausleihe zuständig.

und Realschulpools und 1% des Sekundarschulpools. Ausserdem bezahlt die Gemeinde die öffentlichen Ausleihstunden sowie für Hintergrundarbeit pro Jahr 241 Stunden à Fr. 21.20.

Welche Vorteile entstehen Ihrer Meinung nach für die verschiedenen Bibliotheken, bzw. Schulhäuser dadurch, dass Sie gleichzeitig mehrere Bibliotheken betreuen?



Höhe

In Signau mache ich alle zwei Wochen für alle Klassen eine halbe Lektion Ausleihe. Da ich in Schüpbach noch NMM Lektionen erteile, halte ich die alle 14 Tage stattfindende Ausleihe in meinen Stunden ab. In den Bibliotheken Häleschwand, Mutten und Höhe betreuen die Lehrkräfte die Ausleihe selbst.

Wie gestaltet sich die Zusammenarbeit mit den Schulen?

Die Lehrkräfte und die Schülerinnen und Schüler erstellen regelmässig Listen mit Anschaffungsvorschlägen. Die Zusammenarbeit mit den Kollegien der verschiedenen Schulhäuser funktioniert sehr gut. Dass dem so ist, hat sicher auch damit zu tun, dass ich ebenfalls als Lehrerin tätig bin und alle Lehrkräfte persönlich kenne.

Wie sieht es mit der Bezahlung aus? Von wem werden Sie bezahlt?

Ein Teil meines Gehalts stammt aus dem Schulpool: Im Moment erhalte ich 4.5% des Primar-



Signau

Dadurch, dass ich in mehreren Bibliotheken tätig bin, kann ich gut abschätzen, welche Bücher in welchen Altersklassen gut laufen. Sucht jemand bestimmte Bücher, dann weiss ich meist, in welcher der Bibliotheken diese zu finden sind und kann ermöglichen, dass sie unbürokratisch ausgeliehen werden können.

Alle Schulbibliotheken sind auf dem File Maker Programm erfasst, sodass auch Daten einfach übernommen werden können. Aber auch finanziell profitieren die Bibliotheken: Da ich für mehrere Bibliotheken einkaufe, erhalte ich z.B. bessere Bedingungen beim Einkauf in der Buchhandlung in Langnau und auf Grund der grossen Bezugsmenge auch Prozente beim Kauf von Einfassfolie.

Interview: Gabriela Hammel Stocker

«Die Zusammenarbeit mit der Schul- und Gemeindebibliothek Signau? – Für uns eine ideale Formel»

— VON KRISTINA SCHÜRCH

Kristina Schürch unterrichtet seit 10 Jahren als Klassenlehrerin an der Unterschule Häleschwand (1.–4. Klasse).

Häleschwand gehört zur Gemeinde Signau, Poststelle ist Schüpbach. Öffentliche Verkehrsmittel erreichen den Weiler nicht. Das Schulhaus Häleschwand liegt etwa 5 km vom Dorfkern von Signau entfernt in Richtung Langnau auf einer Anhöhe. Die Schule Häleschwand wird nur von 52 Kindern besucht. Erfreulicherweise können wir aber noch alle Abteilungen vom Kindergarten bis zur 9. Klasse Real führen. Lediglich die Sekundarschule befindet sich in Signau.

Im Schulhaus Häleschwand ist der Platz knapp. Deshalb befindet sich die Bibliothek im Allzweckraum des Kindergartens. Der aktuelle Buchbestand beläuft sich auf ungefähr 500 Titel. Die Klassen besuchen die Bibliothek einmal in der Woche, die Ausleihe wird zum Teil von älteren Schülerinnen und Schülern übernommen. Um den Raum etwas wohnlicher zu gestalten, haben wir ein Sofa mit Decken und Kissen und Pflanzen hingestellt.

Unsere Bibliothek ist zwar klein aber sehr wichtig für uns, denn für die jüngeren Kinder wäre ein wöchentlicher Besuch in der Bibliothek Signau zu Fuss nicht zu bewältigen. Man müsste also Transporte organisieren, was sehr aufwändig wäre. Ausserdem würden die Bibliotheksbesuche ausserhaus zuviel Unterrichtszeit beanspruchen. Aber auch im Zusammenhang mit dem Unterricht sind wir immer wieder froh, dass wir eine Bibliothek im Haus haben: So kann man einmal eine Unterrichtseinheit in der Bibliothek abhalten, oder im NMM-Unterricht können Sachbücher gerade während der Lektionen konsultiert werden. Ein wichtiger Punkt, da wir Informationen nicht ausschliesslich aus dem Internet beziehen wollen.

Zuständig für Schulbibliothek Häleschwand sind die Lehrkräfte. Seit 15 Jahren werden diese aber von Christine Hirschi, der Leiterin der Schul- und Gemeindebibliothek Signau unterstützt. Frau Hirschi arbeitet effizient, transparent und unkompliziert. Sie verwaltet auf einer Datenbank die Bücherbestände, kontrolliert das Budget, nimmt neue Titel auf, scheidet alte aus, nimmt Bücherkäufe vor und versieht neue Bücher mit einer Schutzhülle sowie mit einer Nummer/Bezeichnung.

Die Zusammenarbeit mit Frau Hirschi bringt uns unzählige Vorteile: Frau Hirschi verfügt über grosse Erfahrung, viel Fachwissen und bildet sich regelmässig weiter, sodass wir jederzeit auf dem neusten Stand sind. Ausserdem können wir aus der Bibliothek Signau jederzeit Bücher/Medien ausleihen (Buchrotation), was auch finanziell für uns interessant ist. Durch den Austausch oder gelegentlichen gemeinsamen Büchereinkauf wird die Kollegialität gefördert. Und wir sind einer grösseren Bibliothek angeschlossen und haben doch viele Freiheiten.

Die Lehrkräfte teilen Frau Hirschi zwar regelmässig Anschaffungswünsche mit, kaufen aber auch selbst neue Titel ein, dies allerdings nur nach Absprache, damit es nicht zu Überschneidungen kommt oder das Budget überstiegen wird. Weiterhin kontrollieren die Lehrkräfte den Bücherstand regelmässig (Was wird noch benutzt, was nicht?) und sortieren veraltete oder defekte Bücher aus. Damit Frau Hirschi über unsere Tätigkeiten im Bilde ist, braucht es einen regen Informationsfluss. Sobald mehrere Parteien involviert sind braucht es eine gut funktionierende Kommunikation – jeder muss wissen, wer was macht – und man muss auch bereit dazu sein, Kompetenzen abzugeben.

Wir sind sehr zufrieden mit der Zusammenarbeit mit der Schul- und Gemeindebibliothek Signau. Intensiviert werden könnte sie allenfalls durch mehr (Lese)aktivitäten in der Schule oder in der Bibliothek, ausführliche Medienpräsentationen durch Frau Hirschi oder Lehrkräfte, Leseprojekte oder etwa einen gemeinsamen Besuch in einer Stadtbibliothek...



Zusammenarbeit Bibliothek- Schule: Aller guten Dinge sind 14

Schule und Bibliothek können auf verschiedene Art und Weise zusammenarbeiten.

Damit die Zusammenarbeit gelingt, müssen jedoch bestimmte Voraussetzungen erfüllt sein.

— VON KATHRIN AMREIN

Checkliste für eine gelungen Zusammenarbeit zwischen Bibliothek und Schule

Kathrin Amrein arbeitet an der Mediothek Sihlhof der PH Zürich und unterrichtet an einer Primarschule in der Stadt Zürich als Förderlehrerin für Deutsch als Zweitsprache. Sie bietet diverse Weiterbildungskurse für Bibliothekarinnen und Lehrpersonen in den Bereichen Informationskompetenz und Leseförderung an.

1. **Schule** und **Bibliothek**¹ sind an einer Zusammenarbeit interessiert. Auf beiden Seiten sind Kontaktpersonen bestimmt. Die Schule bestimmt eine/n Bibliotheksverantwortliche/n.
 - Neuerungen in der Bibliothek
 - Neuanschaffungen
 - Unterrichtsmaterial für die Bibliotheksbesuche
 - Leseförderung
 - Informationskompetenz
2. Die **Bibliothek** tritt selbstbewusst auf. Sie weiss, was sie zu bieten hat!
3. Die **Bibliothek** informiert sich im Lehrplan über die Lernziele bezüglich Bibliotheksbenützung, Leseförderung und Informationskompetenz.
4. Die **Schule** hat Ziele und Massnahmen zur Nutzung der Bibliotheken formuliert.
5. **Schule und Bibliothek** verfügen über ein Curriculum für alle Stufen, das Jahresziele und praktische Vorschläge zur Einführung in die Bibliothek, die Bibliotheksrecherche und die Organisation von Wissen enthält.
6. Die **Schule** meldet der Bibliothek neue Lehrkräfte. Die **Bibliothek** führt diese in die Bibliothek ein.
7. Die **Schule** lädt die **Bibliothek** mindestens zwei Mal pro Schuljahr zum Konvent der Lehrkräfte ein. Die **Bibliothek** informiert die Lehrkräfte über
 - Allgemeines
 - Neuanschaffungen
 - Klassenführungen
8. Die **Bibliothek** lädt anfangs Schuljahr alle Klassen zu einer Klassenführung ein und führt diese durch.
9. Die **Bibliothek** lädt alle Lehrkräfte einmal pro Schuljahr zu einem Bibliotheksbesuch oder Apéro ein.

Mögliche Inhalte:

 - Angebote der Bibliothek
10. Alle **Klassen** besuchen regelmässig (1 Lektion pro Woche) die Bibliothek. Die **Bibliothek** bietet, falls gewünscht, Hilfe an betreffend
 - Ausleihe
 - Lektionen
 - Arbeitsmaterial
 - Organisation
11. Die **Bibliothek** stellt nach Wunsch Medienkisten zu bestimmten Themen zusammen, die die Lehrkräfte für den Unterricht verwenden können.
12. Die **Bibliothek** organisiert in Zusammenarbeit mit der Schule jährlich mindestens einen Anlass:
 - Autorenlesung
 - Erzählnacht
 - Lesesommer
 - Vorlesen im Advent
 - Bücherbus
13. Die **Bibliothek** bekommt Platz im Publikationsorgan der Schule oder der Gemeinde und informiert regelmässig.
14. Die **Schule** und die **Bibliothek** fördern die Partizipation der Schülerinnen und Schüler in der Bibliothek. Diese sollen mitdenken, mithelfen und mitentscheiden können, z.B. bei der Medienauswahl.

Kathrin Amrein
IZ Mediothek Sihlhof
043 305 58 74
kathrin.amrein@phzh.ch

¹ Mit «Bibliothek» ist die verantwortliche Lehrkraft für die Zusammenarbeit Bibliothek-Schule und/oder die Bibliothekarin gemeint.

La Bibliothèque Intercommunale jeunesse de Blonay: Collaboration étroite avec Bibliomedia Suisse

Bibliomedia Suisse prête des livres en particulier aux bibliothèques publiques et scolaires. Elle est en quelque sorte la «bibliothèque des bibliothèques». Mais quels sont les avantages et les inconvénients de la location de médias? Interview avec M^{me} Astrid Girardet, responsable de la Bibliothèque intercommunale jeunesse de Blonay/St-Légier, qui profite des offres de Bibliomedia depuis de nombreuses années.

Astrid Girardet a suivi une formation de bibliothécaire CLP. Avant de devenir responsable de la Bibliothèque intercommunale jeunesse de Blonay, elle a travaillé comme secrétaire/documentaliste dans un laboratoire de l'EPF-Lausanne.

Qu'est-ce que la Bibliothèque intercommunale jeunesse de Blonay?

La Bibliothèque intercommunale de Blonay est le fruit d'une collaboration entre Blonay et un village voisin, St-Légier, qui appartient au même groupement scolaire. Elle a été créée en 1985 par un groupe d'enseignants et se trouve dans l'un des établissements scolaires de Blonay. Destinée à l'origine à l'usage des plus grands (5^e à 9^e classes), elle s'adresse aujourd'hui aussi aux plus jeunes (enfants dès 0/4 ans) et comprend également un petit secteur adulte pour les parents et les enseignants. Nous offrons des documentaires, fictions (romans, albums, BD, mangas), périodiques, DVD, films ainsi qu'un accès à Internet et un accès au catalogue (OPAC) via deux ordinateurs.

Combien de lecteurs la bibliothèque compte-t-elle?

Tous les élèves du groupement scolaire de Blonay/St-Légier sont inscrits chez nous (1100 élèves), mais tous ne fréquentent pas la bibliothèque. Je n'ai pas de chiffre en ce qui concerne les lecteurs actifs d'aujourd'hui. Depuis que les parents ont été autorisés à accompagner leurs enfants, les statistiques témoignent d'une forte augmentation du prêt (plus de 40 000 prêts durant les 9 mois d'école 2008, plus de 30 000 prêts à fin juin 2009). Depuis un an, les visites de classes ont été suspendues jusqu'à la mise en place d'animations soumises au canton et financée par lui.

Depuis quand empruntez-vous des collections auprès de Bibliomedia?

Depuis l'ouverture d'une antenne à St-Légier. A sa création, le temps manquait pour le catalogage du fonds supplémentaire acquis. La location nous a donc permis de proposer un fonds équilibré et varié aux élèves des sites de St-Légier.

Par la suite, les visites de classes sont devenues très fréquentes – nous avons compté plus de 50 visites de classes par mois entre les deux sites – et la location de collections nous a aidés à compléter notre fonds, à répondre à la demande des enseignants, des élèves de tous les degrés, et à pallier à un retard dans le catalogage des nouveautés dû à cette importante fréquentation. Cela nous a également permis le lancement du secteur des 0/4 ans et la mise en valeur du secteur des «premières lectures».

Combien de médias empruntez-vous par année et comment financez-vous la location?

Nous empruntons de 2600 à 3000 médias par année scolaire. Notre choix comprend des romans, des documentaires ainsi que des non-books, à l'attention de tous les âges de notre public, y compris une centaine de romans pour adultes, à l'attention des parents et des enseignants.

Le paiement se fait en deux fois, sur le budget d'acquisitions. Bibliomedia fixe le montant en fonction du barème B applicable aux bibliothèques communales.¹

¹ Pour les offres et les tarifs veuillez consulter le site Internet de Bibliomedia: www.bibliomedia.ch/fr.

Comment faites-vous pour recevoir des collections bien assorties qui conviennent à votre bibliothèque?

Durant trois à quatre jours par an (en juin-juillet), nous allons, ma jeune collègue et moi-même, les choisir. Le choix est ainsi parfaitement adapté à nos besoins. De plus, les enseignants qui le désirent peuvent nous signaler les sujets qui seront traités durant l'année scolaire à venir. Nous complétons ainsi la documentation que possède la bibliothèque sur le thème choisi. Cela donne pas mal de travail (chez nous en tout cas) à la fin juin puis à la réception de la nouvelle collection, car sa mise en place nécessite parfois une petite reconfiguration des lieux, une répartition différente dans les secteurs concernés, en fonction des âges surtout. (Et cette mise en place se complique bien sûr lorsqu'il s'agit de partager un même fonds sur deux lieux, comme c'était le cas jusqu'à juin 2008.) Paral-

lèlement, nous importons, après conversion, les données de Bibliomedia, ce qui nous permet le prêt informatisé des médias loués.

Pourquoi emprunter au lieu d'acheter?

Diversité et gain de temps sont les principaux atouts de cette démarche, qui permet également de tester des collections. En outre, la location des collections est aussi une variante intéressante financièrement.

Quels sont les échos des lecteurs?

Très favorable, surtout en ce qui concerne les jeunes lecteurs (de 0 à 10/12 ans) ainsi que les parents. Ils aiment cette diversité!

Au début certains enfants regrettaient de ne pas retrouver un titre qu'ils avaient lu l'année précédente. Cela ne se produit plus aujourd'hui, car la production est telle et le choix si varié!

Interview: Gabriela Hammel Stocker

Contact:

Astrid Girardet

bibliotheque@blonay.ch



La section Jeunesse de Bibliomedia Suisse à Lausanne



La Bibliothèque intercommunale de Blonay en un coup d'œil

Nombre d'habitants des communes desservies: 10 301
(Blonay: 5552, St-Légier: 4749)

Nombre de collaboratrices: 3
(La responsable, une bibliothécaire CLP et une enseignante aide-bibliothécaire).

Total des postes: 1,3 TTP.

Projets en cours

- animations dans le cadre scolaire (engagement supplémentaire prévu)
- déménagement de la bibliothèque en 2010 vers un lieu proche des écoles mais indépendant des bâtiments scolaires, ce qui permettra une ouverture plus adaptée au public

Informatisation

La bibliothèque est informatisée depuis au moins 10 ans et utilise BiblioMaker.

La Commission cantonale des bibliothèques scolaires et des bibliothèques communales

La commission cantonale est l'organe consultatif de la Direction de l'instruction publique pour les questions ayant trait aux bibliothèques scolaires et communales. Elle fixe les objectifs généraux pour l'encouragement aux bibliothèques et elle soumet à la Direction de l'instruction publique des propositions pour l'utilisation des moyens financiers, en particulier en ce qui concerne les requêtes pour les subventions uniques. Elle se charge en outre d'organiser la manifestation de remise de la distinction aux bibliothèques ainsi que le programme (contenu) des journées des bibliothèques. Les dossiers ne concernant qu'une région linguistique sont traités dans la sous-commission respective.

Christian Lüthi, responsable Finances & RH de la Bibliothèque de l'Université de Berne et adjoint du directeur pour la Bibliothèque centrale de Berne, a démissionné de la commission fin 2008. Nous le remercions beaucoup pour l'excellent travail qu'il a fourni dès son entrée dans la commission en 2004.

Les **membres actuels** de la commission sont:

- Niklaus Landolt, Vizedirektor Universitätsbibliothek Bern (Präsident der Gesamtkommission und der Teilkommission deutsch)
- Christine Eggenberg, Direktorin Kornhausbibliotheken Bern
- Melanie Flückiger-Hauri, Leiterin Schul- und Gemeindebibliothek, Schwarzenburg
- Jeanne Froidevaux Müller, Leiterin Stadtbibliothek Thun
- Irene Hänsenberger, Leiterin Schulamt der Stadt Bern
- Monika Hirsbrunner-Alder, Leiterin Regionalbibliothek Langenthal
- Verena Hostettler Kunz, Regionales Schulinspektorat Bern-Mittelland
- Julie Greub, vice-directrice de la Bibliothèque de la ville de Bienne (présidente de la sous-commission francophone)
- Michèle Lautenschlager, directrice de la Bibliothèque régionale de La Neuveville (vice-présidente de la sous-commission francophone)
- Elisabeth Babey, directrice de la Bibliothèque régionale de Moutier
- Dorothee Gerber, directrice de la Bibliothèque régionale de St-Imier
- Philippe Gosteli, instituteur, Sonceboz
- Jean-Claude Guerdat, directeur du Bibliobus de l'Université populaire jurassienne, Delémont

Le/la délégué-e aux bibliothèques siège dans la commission en tant que représentant-e du canton de Berne.

Die kantonale Kommission für Schul- und Gemeindebibliotheken

Die kantonale Kommission ist das beratende Organ der Erziehungsdirektion für Belange der Schul- und Gemeindebibliotheken. Die Kommission legt die generellen Ziele der Förderung fest und unterbreitet der Erziehungsdirektion Anträge für die Verwendung der finanziellen Mittel, insbesondere im Rahmen der einmaligen Gesuche. Sie kümmert sich ausserdem um die Durchführung der Bibliotheksauszeichnung und die inhaltliche Organisation der Bibliothekstage. Geschäfte, die nur eine Sprachregion betreffen, werden in den jeweiligen Teilkommissionen behandelt.

Auf Ende 2008 ist Christian Lüthi, Leiter Ressourcen der Universitätsbibliothek und Stellvertretender Leiter der Zentralbibliothek Bern, aus der Kommission zurückgetreten. Wir danken ihm herzlich für die seit 2004 geleistete, wertvolle Mitarbeit.

Die **momentanen Mitglieder** der Kommission sind:

Kantonsvertreter/in in der Kommission ist die/der Bibliotheksbeauftragte des Kantons.

Subventions extraordinaires octroyées par le canton de Berne

Au printemps de l'année 2009, les bibliothèques suivantes ont reçu une subvention extraordinaire du canton:

Subventions à des projets d'informatisation (logiciel Mediothek):

Bibliothèque scolaire Marché-Neuf, Bienne, Schulbibliothek Aegerten, Schulbibliothek Wald, Schulbibliothek Räbli, Safnern, Schulbibliothek Weidteile, Nidau, Gemeindebibliothek Hindelbank

Subventions à des projets de construction:

Schulbibliothek Aegerten (agrandissement et restructuration), Schulbibliothek Gotthelf, Thun (installation d'une bibliothèque); les deux bibliothèques se présentent ci-dessous.



Einmalige Kantonsbeiträge an Bibliotheken

Folgende Bibliotheken wurden im Frühling 2009 mit einem einmaligen Kantonsbeitrag unterstützt:

Beiträge an EDV-Projekte (Bibliothekssystem Mediothek):

Schulbibliothek Neumarkt, Biel, Schulbibliothek Aegerten, Schulbibliothek Wald, Schulbibliothek Räbli, Safnern, Schulbibliothek Weidteile, Nidau, Gemeindebibliothek Hindelbank.

Beiträge an Bauprojekte:

Schulbibliothek Gotthelf, Thun (Neubau), Schulbibliothek Aegerten (Umbau und Erweiterung).



Primarschule Gotthelf Thun: Einladende Bibliothek im früheren Singsaal

In den letzten Jahren wurde der ganze Gebäudekomplex der Primarschule Gotthelf in Thun renoviert. Die Schule hatte vorher keine Bibliothek und zusammen mit der Renovation wurde nun eine Bibliothek geplant. Realisiert wurde sie im ehemaligen Singsaal, einem stilvollen, alten Gebäude mit gewölbter Decke und zwei Fensterfronten. Den schön ausgebauten Raum konnten wir nun mit neuen Gestellen, Tischen und komplett neuen Büchern einrichten.

Wir überlegten lange, welche Sitzgelegenheit wir wählen sollten. Um im Raum auch eine variable Fläche zu haben, entschieden wir uns schliesslich für einzelne Sitzelemente, «die Lümmel». Sie setzen im Raum einen lustigen, farbenfrohen Akzent, sind bei den Kindern sehr beliebt und erst noch erstaunlich bequem.

Von der Stadt Thun erhielten wir den nötigen, grosszügigen Beitrag, um unsere Bibliothek gemäss den SAB-Richtlinien bestücken zu können. Die erste grosse Bücherbestellung wurde über Weihnacht 2007 mit Hilfe von Lehrpersonen eingeordnet, und so starteten wir anfangs 2008 mit der Ausleihe. Unterdessen wurden die nächsten zwei Bücherlieferungen eingereicht. Nun haben wir einen Bestand von 4200 Büchern und etwa 600 Nonbooks (vor allem Hörbücher). Das ist für unsere Schule mit 400–420 Kindern (18 Schulklassen, 6 Kindergärten) ein noch etwas niedriger Bestand, jedoch eine ganz tolle Sache, wenn man bedenkt, dass vor zwei Jahren noch gar nichts da war! In näherer Zukunft werden wir verschiedene Zeitschriften prüfen und einige davon abonnieren. Mit dem jährlichen Bibliotheksbeitrag wird es uns auch gelingen, den Bestand noch zu vergrössern.

Schon jetzt ist aber klar: Die Bibliothek ist toll eingerichtet und findet grossen Anklang. Wir hoffen, dass das so bleibt, bzw. dass das Interesse sogar noch zunimmt!

Christine von Allmen, Primarschule Gotthelf Thun

Primarschule Gotthelf
Bibliothek
Sustenstrasse 2
3604 Thun
bibliothek.gotthelf@gmx.ch

Schulbibliothek Aegerten: Mehr Raum für Lese- und Lernspass und neue Medien, die auf Interesse stossen



Am 9. November 2007 konnte die erweiterte Bibliothek der Schule Aegerten neu eröffnet werden. «Nicht ohne Grund haben wir die Wiedereröffnung auf das Datum der Schweizerischen Erzähl- nacht festgesetzt», meint die Bibliotheksleiterin Beatrice Emch zum festlichen Anlass, der im Bei- sein der Schulkinder, Eltern, Behörden und dem Lehrkörper stattfand. «Bereits vor rund zehn Jah- ren wurde der Umbau der Bibliothek thematisiert», erinnerte damals der Aegerter Gemeindepräsi- dent Fredy Siegenthaler die Festbesucher, denn die alte Bibliothek hatte den pädagogischen Anforderungen längst nicht mehr genügt, aus finanziellen Gründen war das Projekt jedoch immer wieder aufgeschoben worden.

Um ganze 70 Quadratmeter konnte die Schulbibliothek schlussendlich erweitert werden. Helle, grosszügige Räume, neues Mobiliar und genügend Rückzugsmöglichkeiten wie etwa die Lesetrep- pe laden zum Verweilen, Lesen und Lernen ein. «Nach und nach soll hier eine richtige Mediothek entstehen», wünscht sich Beatrice Emch. Seit der Neueröffnung hat sich diesbezüglich schon eini- ges getan und man ist diesem Ziel einige Schritte näher gekommen: Knapp 3000 Medien umfasst die Bibliothek aktuell. Bereits rund 1000 mehr als bei der Neueröffnung: Bücher, CDs, DVDs und Kassetten stehen zur Auswahl. Ein Beamer und zwölf Laptops erleichtern den Schulkindern den Einstieg in die Informatik. «Jetzt ist es auch möglich, dass die Klassen die Mediothek als Schu- lungsraum benutzen können», äussert sich Beatrice Emch zu einem weiteren Pluspunkt.

Die Schulbibliothek Aegerten steht den 115 Schul- und Kindergartenkindern am Dienstag- und Donnerstagnachmittag offen. Der Bibliotheksbesuch ist freiwillig. «Wir sind aber bemüht, möglichst alle Kinder zum Lesen zu motivieren», sagt Lehrerin und Bibliotheksmitarbeiterin Renée Dreyer, und Beatrice Emch meint dazu: «Seit dem Umbau können wir in der Tat eine regere Nutzung feststel- len. Das hat sicher mit dem aktuellen Angebot und den neuen Medien zu tun.» Und dank dem Computer wurden auch die Aufgaben der Bibliotheksmitarbeiterinnen wesentlich einfacher: Die Karteikärtchen für die Ausleihe gehören endgültig der Vergangenheit an.

Bibliothek Schule Aegerten
Schulstrasse 5, 2558 Aegerten
schuleaegerten@bluemail.ch



Stratégie des bibliothèques du canton de Berne: Etat de la situation

En été 2009, l'analyse du milieu des bibliothèques bernoises a pu être terminée par l'entreprise Trialog SA. Elle démontre qu'avec 600 bibliothèques dans 395 communes, le canton de Berne dispose d'une forte densité de bibliothèques. En revanche, les prestations de celles-ci (équipement, accessibilité, actualité des collections), comparées aux normes CLP, sont pour la plupart insuffisantes. Cet état de fait concerne surtout les bibliothèques communales et scolaires, les bibliothèques régionales étant quant à elles généralement mieux loties. Beaucoup de bibliothèques scolaires et communales ne sont pas suffisamment financées.

L'analyse montre en outre que le canton de Berne aspire à un véritable réseau de bibliothèques et dispose de centres occupés par les bibliothèques régionales, mais qu'une véritable mise en réseau des services bibliothéconomiques n'est pas suffisamment concrétisée.

La politique actuelle du canton de Berne en matière d'encouragement des bibliothèques se base sur une stratégie développée dans les années 70, qui est passablement dépassée. La commission pour les bibliothèques communales et scolaires du canton de Berne est actuellement en train – avec un peu de retard – de développer de nouveaux objectifs stratégiques pour une politique des bibliothèques, sur mandat de la Direction de l'instruction publique et en se basant sur l'analyse de Trialog SA. Ces objectifs tiendront compte, dans le cadre des possibilités du canton, des changements qui ont eu lieu dans les domaines de la technique, de la société, de la formation, de la culture et de la politique régionale, de même que des standards de qualité actuels. La présentation des résultats de l'analyse et de la stratégie aura lieu vraisemblablement dans les premiers mois de l'année 2010.

Bibliotheksstrategie des Kantons Bern: Kurzinformation zum Stand der Dinge

Im Sommer 2009 konnte die Analyse des Berner Bibliothekswesens durch die Firma Trialog AG weitgehend abgeschlossen werden. Sie zeigt, dass der Kanton Bern mit 600 Bibliotheken in 395 Gemeinden eine hohe Bibliotheksdichte aufweist, dass aber die Leistungsfähigkeit (Ausstattung, Zugänglichkeit, Aktualität, etc.) im Ganzen gesehen, gemessen an den SAB-Richtlinien, nicht genügend ist. Dies betrifft vor allem die Gemeinde- und die Schulbibliotheken, während die Regionalbibliotheken in der Regel besser dastehen. Viele Schul- und Gemeindebibliotheken sind unterfinanziert.

Die Analyse zeigt im Weiteren, dass der Kanton Bern zwar ein Bibliotheksnetz anstrebt und mit den Regionalbibliotheken auch über regionale Zentren verfügt, dass aber eine eigentliche Vernetzung der bibliothekarischen Dienstleistungen nur ansatzweise vorhanden ist. Die aktuelle Bibliotheksförderung des Kantons Bern beruht auf einer Strategie, die in den 1970er Jahren entwickelt worden und teilweise veraltet ist. Die Kommission für Schul- und Gemeindebibliotheken des Kantons Bern ist zurzeit mit etwas Verzögerung daran, im Auftrag der Erziehungsdirektion und auf der Basis der Analyse neue strategische Ziele der Berner Bibliothekspolitik zu erarbeiten. Diese werden – im Rahmen der gegebenen Möglichkeiten des Kantons – den veränderten technischen, gesellschaftlichen, bildungs-, kultur- und regionalpolitischen Umfeldbedingungen und geltenden Qualitätsstandards Rechnung tragen. Mit der Präsentation der Analyseergebnisse und der Strategie kann in den ersten Monaten des Jahres 2010 gerechnet werden.

Bibliotheken: Für Schweizerinnen und Schweizer genau so attraktiv wie Kinos

In der Schweiz wird kaum eine Kulturinstitution so häufig aufgesucht wie die Bibliotheken. In seiner neusten Erhebung hat das Bundesamt für Statistik das Kulturverhalten der Schweizer Bevölkerung untersucht und ermittelt, wie oft Herr und Frau Schweizer ins Theater, an Konzerte oder in die Bibliothek gehen. Erfreulich: Rund 20 Prozent der Bevölkerung sucht in der Freizeit mehr als 6 Mal im Jahr eine Bibliothek auf. Nur gerade die Zahlen der Kinobesuche bewegen sich auf einem vergleichbaren Niveau.

(Quelle: Mediencommuniqué der fünf grössten öffentlichen Bibliotheken).

Schweizer Erzählnacht

Am Freitag, 13. November 2009, findet die Schweizer Erzählnacht statt. Das diesjährige Motto ist «Als die Welt noch jung war...» Anregungen und Bücherlisten zum diesjährigen Motto findet man auf der SIKJM Webseite (www.sikjm.ch).

Basler Jugendbücherschiff 2009

Das Basler Jugendbücherschiff liegt vom 11. bis 25. November 2009 wieder an der Schiffflände in Basel. Die alljährlich im Herbst wiederkehrende Kinder- und Jugendbuchausstellung mit Rahmenveranstaltungen zur Leseförderung präsentiert auf dem Schiff «MS Christoph Merian» an die 2000 Neuerscheinungen mit dem Buchdeckel nach vorne.

Neues Leseprojekt für Jugendliche: Jugendjury aus dem Kanton Bern gesucht

Bookstar heisst das neue Leseprojekt für Jugendliche, lanciert von Kinder- und Jugendmedien

Zürich und lesen. GR Kinder- und Jugendmedien Graubünden. Drei Jugendjurs aus den Kantonen Zürich, Graubünden und Solothurn haben neu erschienene Jugendromane gelesen und ihre 20 Favoriten auf der neuen Website www.bookstar.ch vorgestellt. Während eines halben Jahres waren Jugendliche von 12 bis 16 Jahren eingeladen, die ausgewählten Bücher zu lesen und zu bewerten. Die Autorin oder der Autor des bestplatzierten Buches wird nun am 18. November mit dem bookstar-Preis 2009 ausgezeichnet.

Im Frühling 2010 geht es dann weiter mit einer neuen Runde bookstar! Schul- und Gemeindebibliotheken sind eingeladen mitzumachen und den Jugendlichen die vorgeschlagenen Bücher bereit zu stellen. Ausserdem wird eine Lesejury aus dem Kanton Bern gesucht. Diese Jury müsste durch eine Bibliothekarin oder Lehrperson betreut werden und von November bis März neue Jugendromane lesen, aus denen

dann die bookstar-Auswahl für 2010 zusammengestellt wird.

Kontaktadresse: Kinder- und Jugendmedien Zürich, 055 263 21 00, kjm-zh@bluewin.ch.



Kurshinweise

Grund- und Leitungskurse für Bibliotheksmitarbeitende

Die PHBern bietet Mitarbeitenden in Schul- und Gemeindebibliotheken auch dieses Jahr die Möglichkeit, einen Grundkurs SAB zu absolvieren. Anmeldeschluss 01.07.2010.

Die zwei Module «Bibliotheksorganisation» und «Führungsaufgaben» konnten 2009 nicht genügend Anmeldungen auf sich vereinigen. Deshalb wird im üblichen Zweijahresrhythmus 2010 ein kompletter Leitungskurs SAB neu ausgeschrieben. Anmeldeschluss 01.03.2010.

Weiterbildungskurse (Auswahl)

Kurse der PHBern

07.04.2010	Social Software – Web 2.0 (Vertiefung)
12.04.2010	Wie erschliesse ich Nonbooks
13.04.2010	Ran an die Bücher! (für Lehrpersonen) (Wiederholung)
14.04.2010	Ran an die Bücher! (für Bibliotheksmitarbeitende) (Wiederholung)
08.05.2010	Besser vorlesen – aber wie? (Vertiefung)
17.05.2010	Effizientes Arbeiten mit der SNS

Weitere Informationen über das ganze Kursangebot 2010 findet man ab Mitte Dezember 2009 im Programmheft «inForm» oder unter www.bibliothekskurse-iwb.phbern.ch.

SIKJM-Kurse

11.11.2009	Alte und neue Rebellen
19.11.2009	Neuerscheinungen Frühling/Herbst 2009

Das Kursprogramm 2010 erscheint Ende Februar/Anfang März auf der SIKJM-Webseite (<http://www.sikjm.ch/d/lesefoerderung/kurse/>)

Kontakt für

Bibliothekskurse:

Nelly Braunschweiger

PH Bern

Institut für Weiterbildung

Weltstrasse 40

3006 Bern

T 031 309 27 81

Präsenzzeiten:

Mo+Mi 10 –16 Uhr

[nelly.braunschweiger@](mailto:nelly.braunschweiger@phbern.ch)

phbern.ch

[www.bibliothekskurse-](http://www.bibliothekskurse-iwb.phbern.ch)

[kurse-iwb.phbern.ch](http://www.bibliothekskurse-iwb.phbern.ch)

Agenda

11.–25.11.2009	Basler Jugendbücherschiff 2009 (http://pds.edubs.ch/jsk/basler-jugendbucherschiff)
13.–15.11.2009	Buchmesse Basel (www.buchbasel.ch)
13.11.2009	Schweizer Lesenacht zum Thema «Als die Welt noch jung war...»
18.11.2009	Verleihung des bookstar-Preises im Lesecafé der PBZ Pestalozzi-Bibliothek Altstadt in Zürich (www.bookstar.ch)

Agenda

13.11.2009	Nuit du conte en Suisse autour du thème «Quand le monde était jeune» (cf. www.isjm)
6./7.11.2009	16es Journées d'AROLE à Lausanne dédiées au thème «Esprit critique et culture pour les enfants et les jeunes» (cf. www.isjm ou www.jm-arole.ch)

Journées d'AROLE 2009

Les 16^{es} Journées d'Arole se dérouleront les 6 et 7 novembre 2009 à l'Université de Lausanne sur le thème «Esprit critique et culture pour les enfants et les jeunes». Dans ce cadre, deux ateliers destinés aux enfants et aux jeunes seront présentés aux participants. Un atelier s'intéressera à la transmission de l'Histoire et à la littérature jeunesse abordant des thématiques historiques. Un deuxième atelier s'intéressera à la criminologie et aux romans policiers. Ces ateliers pourront être réservés par les participants qui souhaiteraient les proposer aux jeunes de leur région. (cf. www.isjm ou www.jm-arole.ch)

Cours de la HEP-BEJUNE

Recherche de cours qui peuvent intéresser les bibliothécaires

Ouvrir le site de la HEP-BEJUNE: www.hep-bejune.ch > Dans la page d'accueil, en bas, à droite de l'écran, cliquer sur l'icône verte «Formation continue» > Dans la page «Recherche dans les cours», cliquer sur le bouton «Recherche avancée» > Sous «Autres publics concernés», ouvrir le menu déroulant et cliquer sur «Bibliothécaires», puis sur le bouton «Rechercher». Un surlignement vert indique qu'il est encore possible de s'inscrire.

Cours pour lesquels on peut encore s'inscrire

Début de cours au mois de novembre 2009

11.06.03	Promotion de la lecture à la médiathèque de Bienne
11.06.09	Comment approcher le livre pour favoriser le goût de la lecture?
11.06.12	Lire et échanger autour de lectures pour renouveler ses pratiques
11.06.13	Promouvoir la lecture en classe: avons-nous la bonne approche? et les outils?

Début de cours au mois de mars 2010

11.06.05	Plaisir de lire à l'école enfantine: activités de lecture
11.06.18	Les albums: lire autrement avec les adolescents
11.06.23	Le jeu de la création

Délai d'inscription: 31.01.2010

11.06.15	Des histoires et des contes pour entrer dans le monde de l'écrit
11.06.16	Donner le goût de lire
11.06.22	«Il était une fois», le conte
11.06.26	Rencontre avec les éditions «Actes Sud Junior»
11.06.27	Jouer avec la langue: la poésie à l'école

Carte Blanche Stedtlibibliothek Erlach: Lockere Zusammenarbeit mit den umliegenden Bibliotheken



und da den gemeinsamen Besuch einer Bibliothek. Zwischendurch sehen wir uns an einer Tagung oder einem Kurs, wo so nebenbei viele nützliche Tipps und Erfahrungen ausgetauscht werden. Auch schon von Nutzen waren für mich die Mail-Adressen der Kolleginnen aus dem Leitungskurs, konnte ich doch gleich eine Umfrage zu den Erfahrungen mit «Antolin» starten, worauf ich einige nützliche Antworten erhielt.

Sinnvoll fände ich, dass die Bibliotheken einer Region einander besser kennen und eventuell für gewisse Fragen oder Projekte zusammen arbeiten würden. Da könnten sicher die Regionalbibliotheken unterstützende Hilfe leisten.

Ruth Fahm, Leiterin Stedtlibibliothek Erlach

Einwohner im Einzugsgebiet:	3550
Medienbestand:	5748
Ausleihzahlen 2008:	16 542
Team:	4 Mitarbeiterinnen (40 Stellenprozente)



Stedtlibibliothek Erlach
Amthausgasse 8
3235 Erlach
032 338 24 74
www.erlach.ch
bibliothek@erlach.ch

Die Stedtlibibliothek Erlach liegt im westlichsten Zipfel des Seelandes, nahe am «Röstigraben» und gehört sicher zu den kleineren Gemeindebibliotheken des Kantons. Betrug die Grundfläche im Gründungsjahr 1987 nur gerade 37m², konnten wir im Sommer 2006 in ein immer noch zentral gelegenes Lokal von 90m² umziehen.

Mit den Leiterinnen der Bibliotheken in Täuffelen und Ins pflegen wir schon seit diversen gemeinsam besuchten Weiterbildungskursen und dem Leitungskurs einen lockeren Kontakt. Bei neu auftauchenden bibliothekarische Fragen (Auswahl des Computerprogramms, Vorgehen bei Angebotserweiterung mit DVDs oder Hörbüchern) oder bei Problemen mit Behörden, Statistiken, etc. diskutieren wir meistens per Telefon und versuchen einander mit Ratschlägen weiter zu helfen. Und auch bei der Umsetzung des Projektes «Buchstart» schien es uns sinnvoll, mit der Bibliothek Ins zusammenzuspannen, gehören doch beide Bibliotheken zum gleichen Einzugsgebiet der Mütter- und Väterberatung. Mit der Kreation eines gemeinsamen Flyers, den die Frauen von der MÜVä-Beratung den Müttern nun überreichen, können diese das Geschenkpaket, je nach Wohnort, entweder in der Bibliothek Ins oder in der Bibliothek Erlach abholen.

Unser Bibliotheks-Team unternimmt jedes Jahr einen «Betriebsausflug» und besucht eine Bibliothek nach Wahl. Auch die Klassen des Grund- oder Leitungskurses organisieren hie

